Femmes tisserandes de l'APAC d'Ait Ouagharda

Partenaires financiers :

AFD

Avec le soutien du: Ministère fédéral de l'Environnement, de la Protection de la Nature, de la Sûreté nucléaire et de la Protection des Consommateurs en vertu d'une décision du Bundestag allemand

IKI INTERNATIONAL CLIMATE INITIATIVE

gef

SGP The GEF Small Grants Programme

UNDP

Partenaire technique :

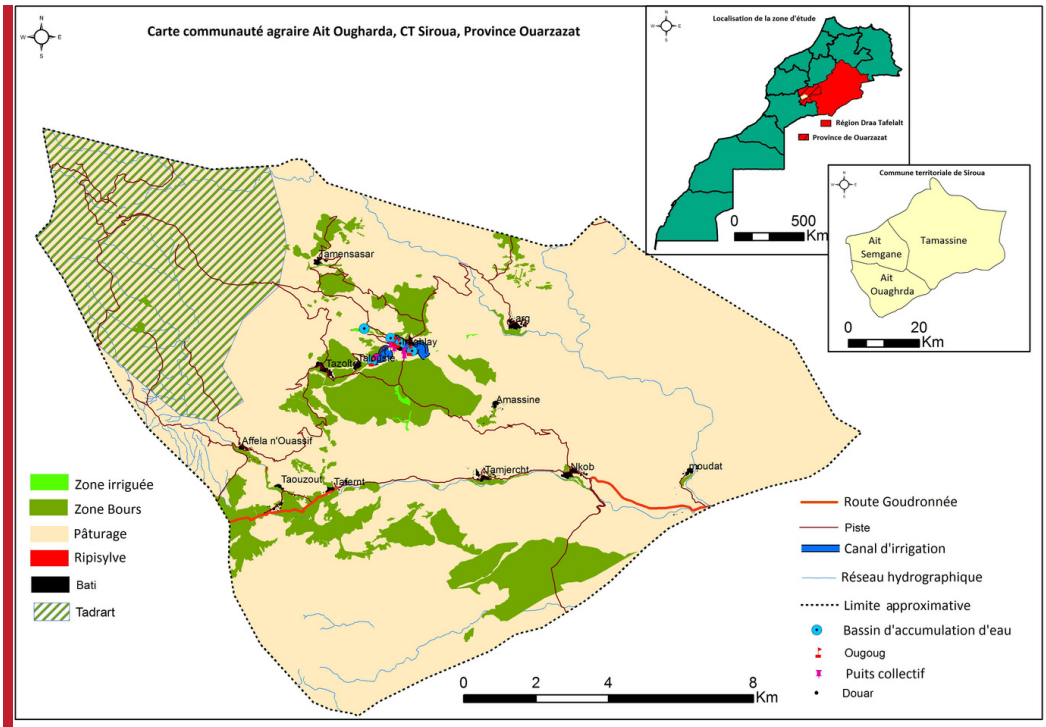
Terre & Humanisme l'agroécologie se cultive

De l'élevage à l'artisanat

L'***APAC***[1] Ait Ouagharda est située au sein de la Collectivité Territoriale Siroua, province de Ouarzazate, au cœur du massif Siroua de l'Anti-Atlas marocain.

Ce territoire est caractérisé par une forte pression sur les ressources naturelles notamment sur le sol (via le pâturage et l'agriculture). Le massif est principalement connu pour la transhumance, le territoire de l'APAC est par ailleurs majoritairement constitué de zones de pâturage. Ainsi, les villageois et villageoises vivent pour une grande partie de l'activité pastorale.

Les bergers sont notamment connus au travers de la race ovine «Siroua» qui a la spécificité de faire de la laine de bonne qualité grâce à de longues mèches de deux couleurs, blanche et noire, faisant de cette matière unique un élément essentiel reliant les activités de tissage et d'élevage.



[1]APAC : Aires et Territoires du Patrimoine Autochtones et Communautaires (APAC) .

Le patrimoine collectif culturel : un héritage millénaire sauvegardé par les femmes

Les femmes réalisent un processus rigoureux pour la confection de tapis traditionnels, plusieurs étapes sont indispensables, depuis la préparation de la laine jusqu'à sa confection.

Le type de matière première, le choix de la laine et des teintures utilisées sont très importants pour avoir un tapis de bonne qualité. Pour garantir cette qualité, les femmes préparent la laine elles-mêmes depuis le triage jusqu'à la teinture.

La préparation de la laine commence par l'opération de triage puis de nettoyage qui se fait soit à la rivière soit chez les femmes tisserandes. Ensuite, la laine doit être trempée dans l'eau chauffée à 50C° pendant 15min, puis être lavée et séchée avant que les femmes ne passent à la transformation de la laine en fil, en la démêlant, la peignant et la filant. Ces étapes constituent un travail de fourmis demandant patience, précision des gestes, et maîtrise des pratiques et étapes.

Le tissage fait partie de la culture Amazighe comme la danse d'Ahwach, et les chants Amazighe, c'est pour cela que dès la préparation du métier à tisser, les tisseuses chantent des chansons « Tilghatine » toutes ensemble – Pour ces femmes, cette opération est sacrée :

1. Lors de la préparation du métier à tisser :
"Dakn smad a yasta smdi rjano ya rbi kolo ifili guiwn guikh adigon lhassanate"

2. Lors de lavage de la laine :
"Rassol lah ayga aqchab ino igh motkh ighknigh laylaha ila lah asfa olino ghmkad tilmi".

Opération de filage de la laine

Avant, les métiers à tisser traditionnels “Imassen n’asta” étaient installés dans tous les foyers,

> *il était impossible de trouver une maison sans un métier à tisser ou un salon sans une multitude de tapis. Une maison sans tapis est considérée comme une maison abandonnée.*
>
> Rabia– APAC Ait Ouagharda

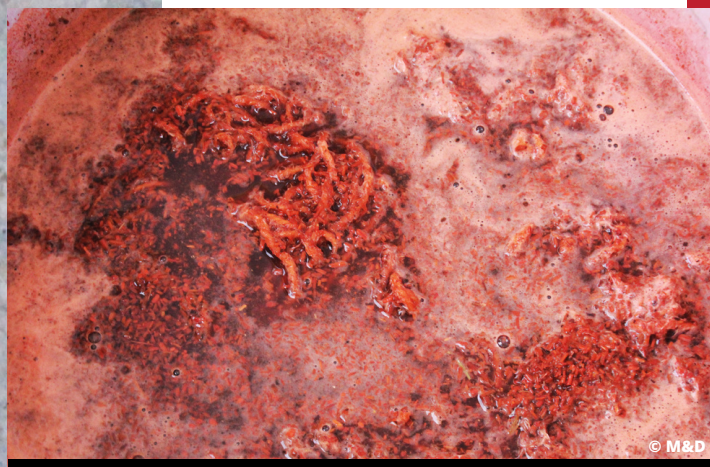
Pour les femmes, la pratique du tissage est une routine traditionnelle, un temps de partage, de solidarité et de convivialité entre femmes.
Tisser est un espace d’expression et de création libre, une activité artistique dans laquelle les femmes transforment leur culture et leur quotidien en motifs et en couleurs.

La préparation du métier à tisser

Les techniques de tissage sont issues d'un savoir et de coutumes ancestrales, et réalisées à partir d'une laine traitée localement par les femmes, et utilisant des produits naturels et des plantes endémiques, présentes sur le territoire, pour la teinture comme l'armoise "Izri"(vert), l'écorce de grenade (jaune clair), le henné (orange foncé), le safran (jaune), la garance (rouge, orange, rose) ainsi que la fleur d'une plante locale nommée "Achfoud" (jaune).

Ait Ouaouzguit est une confédération de 20 tribus Amazighe dont Ait Ouagharda fait partie. Les tapis confectionnés dans cette APAC sont également appelés les tapis Ouaouzguit. Chaque tribu a ses propres motifs décoratifs, en tant que signes distinctifs et reconnaissables entre communautés.

La poudre de la garance



Laine teinté en rouge avec de la garance

Le tapis Ouaouzguit a une grande valeur pour les membres de l'APAC Ait Ouagharda, ils/elles le considèrent comme un héritage précieux et l'utilisent lors d'évènements importants tels que les mariages et les fêtes, ou pour l'offrir aux ami.e.s et aux invité.e.s. Les membres de l'APAC le considèrent aussi comme une pièce incontournable du trousseau des mariés Amazighe.

L'écorce de grenade et romarin

Laine teinté en vert avec des plantes

Il existe un ensemble de produits tissés par les femmes dans cette APAC à savoir : Azennar, Lhmel, Tahaykt, Jellaba, l'ghomd, Iskjad, ceintures et plusieurs types de tapis tels que Kharita, Chadwi, Hanbel, Akhnif et tapis ibouli; ces derniers sont connus pour leurs nœuds et fils pressés très fins et des motifs spécifiques qui leur donnent une identité unique.

Dimensions: 3 mètres/2 mètres

La qualité d'un tapis se mesure à son nombre de nœuds et de fils « Aroud ». Un bon tapis, dans le sens qualitatif, doit posséder entre 75 000 et 80 000 nœuds par mètre carré. Chaque ligne de nœuds est séparée par trois lignes de fils nommé "Tisguar". Généralement, les tapis tissés sont d'une taille étroite et allongée afin de s'adapter aux mesures des salons.

La confection de tapis à Ait Ouagharda suit une tradition artistique ancestrale enchainant méthodiquement des techniques et motifs de tissage spécifiques. On retrouve généralement aux bords des tapis un motif que l'on nomme Tasmaouite suivi par les motifs Tamanate, Cherjem, Selselt, Tirghist et Lamris qui se positionnent au milieu des tapis en les divisant par des motifs Tirghist et Isserf.

Tahayket: est un costume à base de laine blanche de Siroua que la mariée d'Ait Ouagharda porte en allant chez son mari.

Transmission intergénérationnelle d'un art ancestral

Le tissage de tapis est pratiqué uniquement par les femmes et ce, dès leur plus jeune âge. La transmission du savoir-faire est héritée de mère en fille. Dès que la jeune fille maîtrise les techniques de base du tissage et de la teinture, elle travaille sa technique de sorte à ce qu'elle soit en mesure d'improviser, en libérant son imagination.

> *On apprend à nos filles dès l'âge de 11 ans, en les formant à préparer la laine depuis le lavage jusqu'au filage. Chez nous, toutes les filles acceptent d'apprendre le tissage et de faire évoluer l'activité par l'apprentissage de nouveaux modèles sur le téléphone.*

Aicha – APAC Ait Ouagharda

La transmission ne se limite pas qu'au savoir-faire. Tous les moyens utilisés pendant le processus de tissage, tels que les peines, les cardes: « Imchden », «Imchden n'tzarzit» et les quenouilles « Izdi » qui contribuent à préparer la laine qui sera ensuite tissée sont également transmis d'une génération à une autre.

Structuration en coopérative

Le travail des artisanes reste peu valorisé au sein d'une communauté où le pouvoir est détenu par les hommes. Or, les femmes jouent un rôle très important et primordial au sein de l'APAC. Depuis très longtemps, elles sont reconnues comme motrice de la famille. On dépend d'elles au niveau économique à travers leur travail de tissage qui est considéré comme une ressource économique essentielle pour les ménages.

© M&D

Afin d'organiser leur travail, les femmes tisserandes ont pensé à créer des coopératives. L'enjeu pour elles est d'améliorer leur niveau de vie et celui de leur famille, de garder le contrôle sur toutes les étapes : de la production à la commercialisation, mais aussi de faire connaître le tapis d'Ait Ouagharda à l'échelle nationale voir internationale en participant à des foires et des festivals.

© M&D

Pour ces femmes, la structuration en coopérative est similaire à une école où elles renforcent leurs savoir-faire, les notions d'entraide, de solidarité, de partage et d'engagement. Ainsi il s'agit d'un espace de perfectionnement et d'organisation de leur travail.

> *Quand la femme est libre,elle se rend au local de la coopérative où ses adhérentes se réunissent pour répartir les tâches entre elles, chacune travaille selon ses compétences et son savoir-faire, pour enfin tisser des tapis qui seront prêts à l'exposition lors du souk hebdomadaire de Taznakht.*

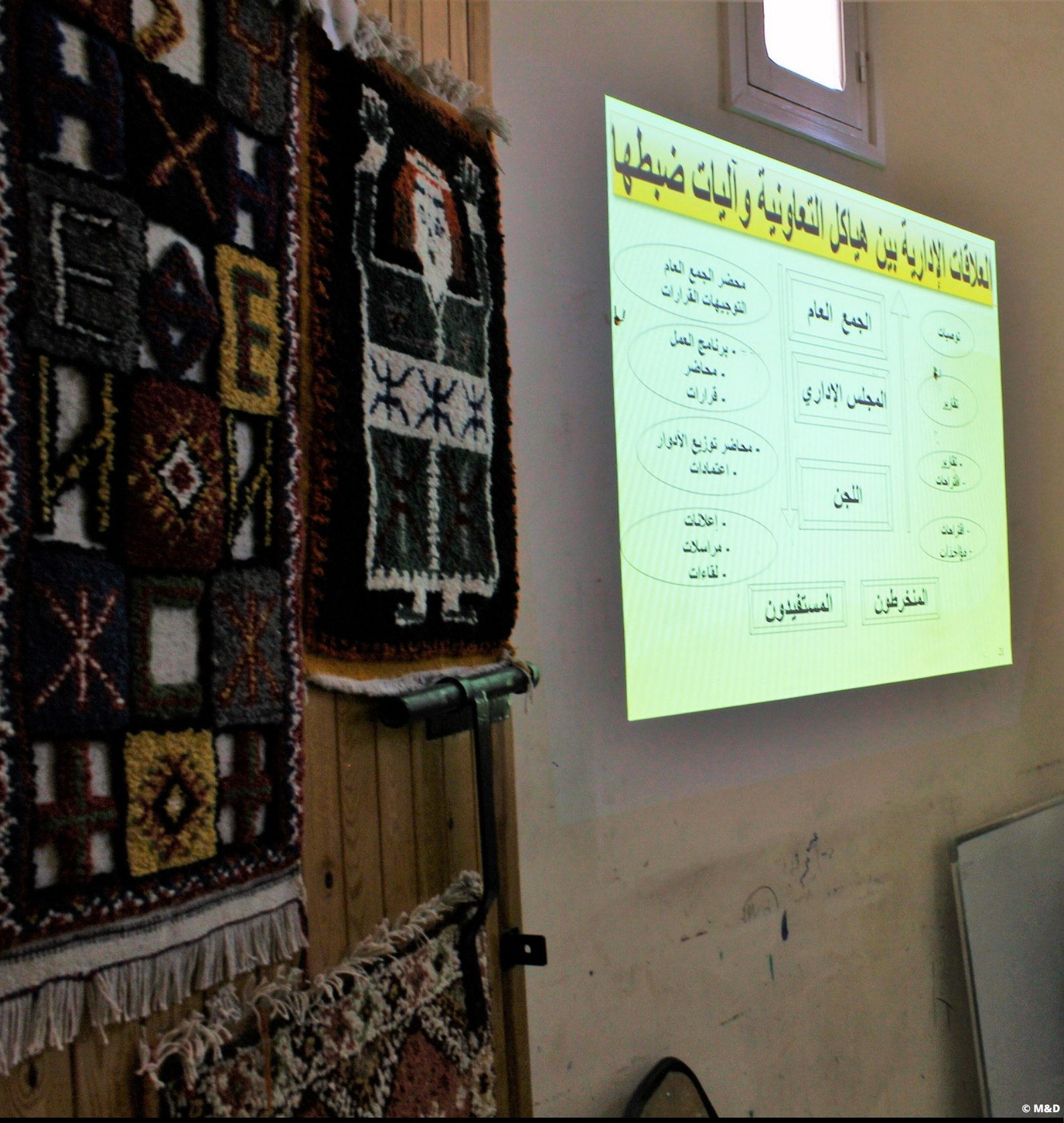
Najat – APAC Ait Ouagharda

Renforcement des capacités des femmes

La structuration des femmes dans des coopératives leur permet de bénéficier des formations sur les différents thèmes liés à l'activité de tissage et à la gestion de la coopérative. Cette structuration vise également le renforcement de leur savoir-faire via l'apprentissage de nouvelles techniques afin de valoriser leurs produits mais également pour s'orienter vers une nouvelle expérience de diversification pour répondre aux besoins du marché et promouvoir la commercialisation des produits à base de laine.

Explication de l'usage des outils de gestion administrative et financière

Les outils de gestion administrative et financière



© M&D

Formation sur la gestion administrative et financière

Les pratiques et savoirs des femmes de cette APAC sont reconnues au niveau sous-régional, national voir international. Toutefois, il ne suffit pas de se limiter à la production d'articles très volumineux et lourds tels que les tapis. La demande s'oriente aujourd'hui davantage vers de petites productions (pochettes, sacs) qui répondent aux besoins des clients tout en gardant l'identité du tissage de l'APAC Ait Ouagharda. C'est ce que les femmes et les jeunes filles essayent de faire en suivant les tendances en termes de design, de couleurs et de motifs toujours en préservant l'identité de l'APAC.

Dans ce cadre, M&D a formé 4 coopératives et 1 association féminine de tissage, sur 5 APAC du massif Siroua, à l'amélioration de leurs productions issues de la laine Siroua en organisant des cycles de formation action sur :

- Traitement de la laine
- Confection de divers produits artisanaux à partir de la laine Siroua
- Techniques de feutrage
- Gestion administrative et financière

Formation au profit des femmes tisseuses sur la diversification des produits issus de la laine

Sac tissé à la base de la laine Siroua

L'objectif était de renforcer les compétences des femmes tisserandes au regard des exigences de qualité des produits, les sensibiliser à la diversité de produits confectionnés à base de laine, à ses débouchés économiques, et à la gestion administrative et financière.

Le projet contribue aux Objectifs de Développement Durable :

11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES

8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Remerciements :

- L'Association Tamghart pour la promotion de la femme rurale - Village Imghlay.
- La Coopérative Bakiz pour le tissage des tapis.
- Des femmes de l'APAC Ait Ouagharda.
- Du **Groupement d'Intérêt Economique** Tagdift Taznakht.